

# A propos le mot



Abbé Benoît JAYR

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

spirituel

La notion de devoir d'état a pris une connotation telle que celui-ci provoque rarement l'enthousiasme. Lorsqu'on dit : « Je le fais par devoir », c'est un peu comme : « Je le fais par charité ». Il n'y a pas beaucoup de charité, le cœur n'y ait pas. Alors, on serre les dents et on « le fait par devoir ! ».

Quelle est la raison de cela ? C'est très probablement l'héritage d'une morale rigoriste qui a marqué certains aspects du XIXème et du XXème siècle, rendant le devoir presque insupportable.

Tant et si bien qu'il est devenu difficile de faire aimer le devoir d'état, considéré plus souvent comme une contrainte que comme un moyen de sanctification. Ainsi, pour fuir cette grisaille quotidienne du devoir d'état on va voir ailleurs : les jeunes regardent vers l'avenir : « Tu verras, nous serons heureux » ; les vieux regrettent le passé : « C'était le bon temps, nous étions jeunes, nous étions heureux... ». Mais, en réalité, ils n'ont rien savouré de ce bonheur, trop occupés qu'ils étaient

à attendre demain.

Saint François de Sales souligne avec beaucoup de justesse que la première obligation de notre devoir d'état est de ne pas rêver d'un autre état de vie où tout serait plus facile et la sainteté plus accessible. Il recommande de cultiver les vertus simples et petites : celles qui sont à notre portée. L'existence quotidienne, celle que l'on qualifie – à tort – de banale devient l'occasion de grandir en Dieu. Il n'est pas nécessaire de faire des œuvres éclatantes. Dès lors, tout est transformé ! Le devoir d'état n'est plus rébarbatif, il est encourageant. C'est la « petite voie » de Sainte Thérèse de Lisieux : « Profiter de toutes les petites choses et les faire par amour ». Mais, comment faire, me direz-vous, pour vivre de cette réalité et en vivre passionnément ?

1- Il faut vivre au présent. Devoir d'état, petite voie et instant présent sont très liés. Il ne s'agit pas de développer un épicurisme chrétien (*carpe diem*) mais de comprendre enfin que le devoir d'état est dans l'instant présent et que cet instant est le point de ren-

contre de l'âme avec Dieu. Il nous livre la présence de Dieu. Si, aujourd'hui, le Seigneur nous demande d'être là et non ailleurs, de faire ceci et non autre chose, c'est qu'il nous attend là pour se donner totalement à nous. Il ne faut pas manquer le rendez-vous !. Le devoir d'état nous incite à vivre merveilleusement l'instant présent, à l'image de Dieu en qui tout se réalise au présent. Il attend que nous lui donnions la bonne note, au bon moment, pour la beauté de la symphonie.

2- Appliquer la petite formule de Saint François de Sales : « Rien par force, tout par amour » si la plupart du temps c'est plutôt : tout par force et rien par amour... Rien de tel pour se dessécher intérieurement. Aussi le devoir d'état dans la vie chrétienne c'est : remplir parfaitement et avec amour chaque instant qui passe. Alors, la joie renaît à chaque instant. Et Chaque instant vaut vraiment la peine d'être vécu.

## editorial (suite)

le cœur de Celle qui fut la plus proche du Seigneur, et qu'ainsi s'en dégagent les insondables richesses (3). La famille qui récite le Rosaire reproduit un peu le climat de la maison de Nazareth, dans laquelle Jésus est au centre et avec qui on partage joies et souffrances. Enfin, le Saint-Père nous recommande de prier le Rosaire pour nos enfants et mieux encore avec nos enfants. Cela leur apportera une aide spirituelle nécessaire et leur permettra de faire face aux risques qu'ils courent.

En ce début d'année, ne perdons pas de temps, prenons la résolution d'avoir toujours avec nous un chapelet et récitons le en famille : la famille qui est unie dans la prière demeure unie.

Domvs Christiani vous souhaite une sainte année 2003 sous le regard de Notre Dame du Puy et de Notre Dame du Saint Rosaire.

*Groupe Saint Nicolas de Flue (Suisse)*

1/ Lettre Apostolique "Rosarium Virginis Mariae" du Pape Jean-Paul II. 2/ La Divine Comédie, Le Paradis  
3/ Exhortation apostolique *Marialis Cultus*.